



Cols Alpains, à chacun son histoire

Dimanche 04 septembre Bonneville / La Thuile (IT)

Bonneville / Chamonix / Argentier / **Col des Montets** / Valorcine / **Col de la Forclaz** / Trient / Le Fays / Le Brocard / Champex / Orsière / **Col du Grd St Bernard** / Aoste / Morgex / **Col San Carlos**
La Thuile (IT)



1-Col des Montets effectue la liaison entre la vallée de Chamonix (et plus généralement la vallée de l'Arve) en France, et le Valais en Suisse. Il culmine à **1'461m**. Le 46^e parallèle passe à proximité du sommet du col. Il est matérialisé par une plaque en fer forgé



2-Col de la Forclaz se situe dans le canton suisse du Valais, entre la ville de Martigny et le village de Trient. Il culmine à **1'526 m** et a une déclivité de 9%. Le col est en fait un passage alpin entre la Suisse et la France, soit entre Martigny (vallée du Rhône) et Chamonix (vallée de l'Arve).

Histoire : De par sa situation géographique, le col a été très fréquenté par les voyageurs de la fin du XVIII^e siècle et du XIX^e siècle, qui en parlent dans leurs récits de voyages. Il se situe sur leur « tour », partant souvent de Genève pour atteindre le Valais via Chamonix, avant de continuer vers l'Italie, ou vers l'Oberland bernois, ou encore vers le lac Léman. C'est aussi par le col de la Forclaz que le dernier préfet français du département du Simplon, Claude-Philibert Barthelot de Rambuteau, quitta le pays en plein hiver 1813.



3-Col du Grand-Saint-Bernard, anciennement appelé Mont-Joux, est un col des Alpes pennines situé à **2'469m** en Suisse (la frontière avec l'Italie passant quelques centaines de mètres au sud en contre-bas), sur la commune de Bourg-Saint-Pierre. Il sépare la vallée d'Étroubles, dans le val d'Aoste au sud, du val d'Entremont, situé dans la partie francophone du canton du Valais au nord et constitue un passage entre le Mont Mort et la Pointe de Drône, tous deux situés sur la frontière italo-helvétique



Hospice du Grand-Saint-Bernard Situé au sommet du col dans les Alpes Pennines, à 2 469 mètres d'altitude. La frontière avec l'Italie passe à quelques centaines de mètres au sud en contre-bas.

IX^e siècle Un premier hospice (ou monastère) existe au pied du col (côté Suisse), à Bourg-Saint-Pierre. Il est mentionné pour la première fois vers 812-820

X^e siècle Le monastère de Bourg-Saint-Pierre est détruit par des incursions de Sarrasins au milieu du X^e siècle, probablement en 940, date à laquelle ils occupent aussi Saint-Maurice.

XI^e siècle Vers 1050, Saint Bernard d'Aoste (de Menthon ou de Monjoux), archidiacre d'Aoste, voyant régulièrement des voyageurs arriver terrorisés et détroussés, décide de mettre fin aux brigandages dans la montagne. Dans ce but, il fonde, au sommet du col du Grand-Saint-Bernard, l'hospice qui portera plus tard son nom. L'église de l'hospice est dédiée à saint Nicolas. Il faut préciser que c'est seulement dans un document de 1125 que l'on trouve la première mention de l'église dans les textes.

L'hospice du Grand-Saint-Bernard est placé sous la juridiction de l'évêque de Sion, préfet et comte du Valais. Cette particularité explique le fait que l'intégralité du col se situe aujourd'hui en territoire suisse.

XVIII^e siècle C'est à l'hospice du Grand-Saint-Bernard que repose le général Desaix tombé à la bataille de Marengo. Dès le mois de juin 1800, Bonaparte ordonna l'édification de son tombeau au Grand-Saint-Bernard, bien que Desaix n'eut pas traversé les Alpes avec l'armée de réserve. Le corps du jeune général, demeuré à Milan depuis 1800, y fut inhumé en 1805 en présence de Berthier représentant l'Empereur. Un monument commémoratif fut installé en 1806 dans la chapelle (déplacé en 1829). Le général Desaix repose anonymement sous un autel consacré à Sainte Faustine.



4-Col San-Carlo se situe entre Morgex 920m et La Thuile 1465m à **1'950m** d'altitude. Le col d'Arpy (appelé aussi col de Saint-Charles; en italien, d'Arpy ou Colle San est un col des Alpes entre le Val digne et le de La Thuile.



Colle Carlo) grées vallon

Lundi 05 septembre 2016 La Thuile (IT) Briançon

La Thuile / D1006 Col du Petit St Bernard / D 1090 la Rosière / D87 Le Châtelard / D87 Le Miroire / D902 St Foy- Tarentaise / D902 Val d'Isère / **D902 Col de l'Iseran** / D902 Bonneval/Arc / D9002/D1006 Lanslebourg-Mt-Cenis / **D1006 Col du Mt Cenis** / SS25 Sussa / SS24 Chiomonte / SS24 Exilles / SS24 Salbertrand / SS335 Bardonecchia / SP216 Les Arnauld / D1 Frontière / **D1 Col de Mauvais Pas** / **D1 Col de l'Echelle** / D994G Plampinet / D994 Val des Prés / **Briançon**



5-Col du Petit-Saint-Bernard (en italien *Colle del Piccolo San Bernardo*) est un col alpin qui sépare la Tarentaise (commune de Séez, Savoie), c'est-à-dire la vallée de l'Isère, de la vallée d'Aoste (commune de La Thuile), où court la Doire Baltée. Son altitude, **2'188 m** en fait le col le moins élevé du nord de l'arc alpin et, partant, le transit le plus facile entre les vallées savoyardes et valdôtaines. Il forme une encoche entre les pointes schisteuses de Lancebranlette (2 936 m) dans le massif du Mont-Blanc au nord, et du mont Valaisan (ou Valezan) (2 891 m), dans les Alpes Grées au sud. Il a été fréquenté depuis la plus haute-Antiquité, comme en témoignent encore les nombreux vestiges archéologiques et historiques



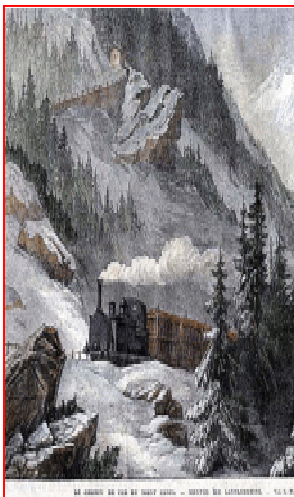
6-Col de l'Iseran, indiqué par la voirie à **2'770 m** d'altitude mais indiqué, suivant les cartes, à 2 762 ou 2 764 m¹, est le plus haut col de montagne routier des Alpes et de France. Il est situé en Savoie dans le parc national de la Vanoise, entre le massif de la Vanoise et les Alpes Grées. Il relie les vallées de l'Arc (Maurienne) et de l'Isère (Tarentaise, pour la partie amont). Ce n'est pas la plus haute route des Alpes car celle de la cime de la Bonette atteint les 2 802 mètres d'altitude, mais il ne s'agit cependant pas d'une route de col. La route du col a été ouverte entre 1931 et 1937.



7-Col du Mont-Cenis (en italien *colle del Moncenisio*) est un col qui relie la vallée de la Maurienne, en France, et le val de Suse, en Italie. Il se situe au sein du massif du Mont-Cenis, à **2'081m**. Il est voisin du col du Petit Mont-Cenis, d'altitude légèrement supérieure mais non carrossable. Voie de communication et d'échanges commerciaux depuis la haute Antiquité, il est devenu à partir de l'annexion de la Savoie et le percement du tunnel du Fréjus principalement d'intérêt militaire, ses environs étant entourés de fortifications. Lieu touristique prisé des randonneurs. Il servit de frontière entre la France et l'Italie de 1860 jusqu'au traité de Paris de

1947, mais se situe désormais intégralement en territoire français, la Maurienne retrouvant ainsi ses frontières historiques antérieures à l'annexion du duché par la France².

Histoire : A partir du milieu du des travaux de percement du prévus sur trente ans, un certain anglais Fell, propose en 1865 à construire une ligne de chemin de ligne passe par le col du Mont-Fell, suivant pratiquement le cesse au bout de trois ans en tunnel ferroviaire du Mont-Cenis de l'ingénieur Sommeiller qui met comprimé.



XIX^e siècle, en raison des retards tunnel franco-italien qui étaient M. Brassey, associé à l'ingénieur l'empereur Napoléon III, de fer entre Saint-Michel et Suse. La Cenis, avec une locomotive système tracé de la route. L'exploitation 1871, les travaux de percement du s'étant accélérés grâce à l'invention en service sa perforatrice à air

8-Col de Mauvais Pas: 1779m (Circuler, y a rien à voir !!)



9-Col de L'Échelle: 1762m fait la liaison entre le village de Névache, dans la vallée de la Clarée, et la vallée Étroite, elle-même également pour partie sur la commune de Névache. Il est viabilisé pour la circulation automobile via la route départementale D1T qui permet, peu après un embranchement, de rejoindre la ville de Bardonecchia, via les hameaux de *Pian del Colle*, de *Mélezet* et des *Arnauds*, en Italie, et la Maurienne via le tunnel routier du Fréjus. C'est le passage à ciel ouvert le plus bas des Alpes occidentales (au sens qu'il relie la France ou la Suisse à l'Italie).

Histoire. Sous le Premier Empire, les administrations des départements des Hautes-Alpes et du Pô, projettent la construction d'une route carrossable qui emprunterait le col de l'Échelle. Le chantier va jusqu'à la préparation de mines qui doivent permettre de supprimer le rocher qui constitue le principal obstacle sur le trajet. Mais les événements de 1813 mettent fin à l'entreprise

Mardi 06 septembre Briançon / Moûtiers

Briançon / D1091 Monnetier les Bains / **D1091 Col du Lautaret** / **D902 Col du Galibier** / D902 Valloire / **D902 Col du Télégraphe** / D1006 St Michel de Maurienne / D1006 St Jean de Maurienne / D926 Tunnel des Arves / D926 Belleville / **D926 Col de la Croix de Fer** / **D926 Col du Glandon** / D926 St Colomban des Villards / D926 St Etienne de Cuines / La Chambre / D213 St François Longchamps / **D94 Col de la Madelaine** / D94 Celliers Dessus / D94 La Thuille / D97 La Léchère / **D1090 Moûtiers**



10-Col du Lautaret : 2'058m C'est le point de passage entre l'Oisans (vallée de la Romanche) et le Briançonnais (vallée de la Guisane), C'est donc un des points les plus bas de la ligne de crête séparant Alpes du Nord et Alpes du Sud, entre les massifs des Arves et des Écrins au sud. La pente relativement douce qui permet d'accéder au col s'explique par l'origine du col, modelé par un glacier qui se déversait de part et d'autre sur les deux vallées. C'est pour cette raison que le col du Lautaret est utilisé depuis longtemps comme voie de communication entre Grenoble et Briançon, voire pour accéder à l'Italie à travers les Alpes.



11- Col du Galibier : 2'642m situé entre les départements de la Savoie au nord et des Hautes-Alpes au sud. Il relie ainsi Saint-Michel-de-Maurienne via le col du Télégraphe, à Briançon et La Grave via le col du Lautaret. Situé entre le massif des Arves et le massif des Cerces,

Il est le cinquième plus haut col routier des Alpes françaises, après le col de l'Iseran (2 770 mètres), le col Agnel (2 744 mètres), le col de la Bonette (2 715 mètres) et le col de Restefond (2 680 mètres).



12- Col du Télégraphe : 1' 566m se situe dans le massif des Cerces. Le fort du Télégraphe à proximité du col profitait pleinement de sa position stratégique au-dessus de la vallée de la Maurienne.

Histoire : Sur son emplacement se trouvait à l'origine un poste de **télégraphie Chappe** (télégraphie optique à bras articulés), situé sur la ligne Lyon-Milan (puis Venise en 1809).



13-Col de la Croix de Fer : 2'068m se situe à la limite entre les massifs alpins des Grandes Rousses et des Arves. Il relie les communes de Saint-Jean-de-Maurienne au nord-est et le Bourg-d'Oisans au sud, en passant à proximité du col du Glandon, soit les vallées de la Maurienne et de la Romanche

Histoire : Appelé autrefois *col d'Olle* car situé dans la combe d'Olle, lieu de la source de l'Eau d'Olle, le chemin muletier qui emprunta le col durant plusieurs siècles a finalement été transformé en route, d'abord en 1900 de Saint-Sorlin-d'Arves jusqu'au col, puis en 1912 pour son prolongement jusqu'au col du Glandon (inauguration le 14 juillet 1912). Elle remplace en outre le chemin muletier passant par le col des Arves et Fontcouverte.



14-Col du Glandon : 1'924m se situe entre les massifs de Belledonne et des Arves, trois kilomètres à l'ouest du col de la Croix-de-Fer. Il relie la vallée de la Romanche à celle de la Maurienne.

Histoire : À l'époque romaine, la vallée permet le passage de la vallée de l'Oisans, via la vallée de l'Eau-d'Olle, à la Maurienne en redescendant par la vallée des Villards, lors des saisons plus chaudes. Une voie romaine secondaire est établie. Des objets attestant son existence, un objet en bronze et un *aureus* de Caligula, sont retrouvés à proximité du col du Glandon.

La route du col a été ouverte en 1898 et n'a été reliée à celle du col de la Croix-de-Fer qu'en 1912, permettant ainsi de rejoindre directement Saint-Jean-de-Maurienne.



15-Col de la Madeleine : 1'993m se situe entre les vallées de la Tarentaise et de la Maurienne, entre la partie occidentale du massif de la Vanoise et le massif de la Lauzière.

Histoire : Probablement connu depuis l'époque romaine. Il reliait Épierre à Moûtiers. Dans la seconde moitié du XII^e siècle, les moines de l'abbaye de Tamié en Tarentaise y pratiquent l'alpage depuis Celliers. Une chapelle est dédiée à [Marie-Madeleine](#) sur les bords de

l'Arc ; des cierges y sont déposés afin d'effectuer le passage par le col sous les meilleurs auspices. La chapelle, tombant en ruines, est fermée en 1761⁴.

Mercredi 07 septembre Moûtiers / Le Grd Bornand / Bonneville

Moûtiers / D1090 Bourg-St-Maurice / D902 Le Châtelard / **D902 Col Cormet de Roselend** / D925 Beaufort s/Doront / **D218b Col des Saisies** / D218b Notre-Dame-de-Bellecombe / D1212 Flumet / D909 La Guettaz / **D909 Col des Aravis** / D909 La Cluzas / D12 St Jean de Sixt / D4 Le Grd Bornand / D4 Le Villaret / D12 Entremont / D12 Le Petit Bornand les Glières / D12 St Pierre en Faucigny / **Bonneville**



16-Col de Cormet de Roselend : 1'968m se situe entre le massif du Beaufortain et le massif du Mont-Blanc. Il relie Beaufort à l'ouest et Bourg-Saint-Maurice au sud-est.



17-Col des Saisies 1'650m situé dans le département de la Savoie





18-Col des Aravis : 1 486 m sépare la commune de La Clusaz (Haute-Savoie) avec celle de La Giétaz (Savoie). C'est le point de passage le plus bas traversant la chaîne des Aravis,. Le col est réputé pour ses pourcentages très élevés.



Mercredi 07 septembre 13h restaurant La Croix St Maurice Le Grand Bornand

